

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(31 août-6 sept\) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria](#)[Item](#)[6. Versailles, Lundi 4 septembre 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

6. Versailles, Lundi 4 septembre 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)



Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Théâtre](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1843 (31 août-6 sept) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria

Ce document est une réponse à :

[4. Château d'Eu, Samedi 2 septembre 1843, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) 
[5. Château d'Eu, Dimanche 3 septembre 1843, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) 

Collection 1843 (31 août-6 sept) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria

[8. Château d'Eu, Mardi 5 septembre 1843, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)
est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1843-09-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 1362-1363, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

6. Versailles Lundi 4 Septembre 1843

9 heures

Quel charmant récit ! Votre N°4 est une peinture vivante de cette magnifique rencontre. Je suis ravie. La Chaloupe est bien à la bonne heure. Et puis quand elle partira la Chaloupe encore s'il fait beau et pas plus et pas autre chose, je vous en prie.

J'ai eu votre lettre à 5 heures par un spécial que m'a envoyé Génie. Il s'offrait à venir lui même après son dîner, mais je lui ai mandé le principal de ce que vous me dites pour l'en dispenser.

Avant cela, à 3, est venu Fleischman. Bon homme et même pas sot mais trop peu au courant. Ainsi ébahi quand je lui dis qu'Aberdeen était du voyage. Il a ouvert ses plus grands yeux, c'est alors seulement qu'il a compris que ce voyage était quelque chose, au reste il parle bien, et il n'a jamais mal parlé car il n'était même pas à cette fameuse soirée de mardi chez Appony qui a fourni de si curieuses observations à Molé. Il trouve que c'est immense. Il croit que son Roi rira de ce que cela vexera les autres. C'est tout-à-fait dans le caractère du Roi de Wurtemberg.

La jeune comtesse est arrivée ici avec du monde russe, elle m'a amusée et m'amusera encore jusqu'à ce soir. Elle retourne à Paris. Mes voisins les Locke m'ennuient moins. Ils sont bonnes gens. Je les ai vus hier plusieurs fois. Je suis un god send pour eux avec mes nouvelles sur leur reine.

Je trouve les premières paroles d'Aberdeen excellentes, vous aurez soin que le remplissage ressemble au cadre. J'espère bien que vous lui parlez Français. Un Anglais s'offense quelque fois quand un étranger lui parle autrement. Pour le Roi c'est autre chose, c'est sa coquetterie et il fait bien. Fleischman nie fort et ferme le mariage de son prince royal avec une fille du grand duc Michel. Porte-t-on à dîner la santé de la reine d'Angleterre. Je crois que vous aviez oublié de mettre cela sur votre mémorandum. On dit que les deux voleurs sont très ennuyeux. C'est de l'opéra comique.

1 heure. Voici le N° 5. Merci toujours merci car au milieu de tant de distractions et d'affaires vous m'écrivez de bonnes lettres. Dites-moi quand vous revenez. Quel jour, quelle heure. Je ne m'ennuie pas ici, mais je ne me porte pas bien, je ne sais ce que c'est, peut-être la chaleur ne m'a-t-elle pas convenu. Aujourd'hui il fait frais.

J'attends Appony et Armin. Comment trouvez-vous l'adresse de la fête à Espartero ?
Adieu. Adieu, j'irai voir Trianon avec la jeune comtesse. Adieu tendrement, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 6. Versailles, Lundi 4 septembre 1843,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-09-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1982>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 4 septembre 1843

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationChâteau d'Eu

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024